

## CHRONIQUE DE L'ARMEMENT

# Sous le projecteur

## Montée en puissance de la BITD de la Corée du Sud

Au terme d'un effort continu de 50 ans, ce pays a obtenu des progrès exceptionnels dans tous les domaines industriels – civils comme militaires – alors qu'en 1945, toutes les ressources minières et industrielles étaient localisées au nord de la péninsule. Concernant la base industrielle de défense, le pays est désormais autosuffisant, de la conception à la mise en service des armements.

Une succession de contrats avec la Pologne traduit aussi son dynamisme commercial. Si toutes les options d'achats sont levées, le montant total s'élèverait à plus de 14 Mds €, incluant des engagements de coopération industrielle et de transferts de technologie.

L'industrie coréenne a enregistré la commande de 48 avions de combat légers F/A-50 Golden Eagle, développés par Korea Aerospace Industries (KAI) pour remplacer les chasseurs MiG-29 hérités de la période soviétique. Un protocole d'accord a été signé le 27 juillet 2022, pour 2,5 Mds €.

L'armement terrestre n'est pas en reste avec la commande de 180 chars K2PL Black Panther pour 2,25 Mds €, avec une option portant sur 400 unités supplémentaires. Il s'agit là aussi de remplacer les 500 chars T-72 et PT-91 Twardy. Il est aussi question d'un contrat de fourniture de 670 châssis d'obusiers K9 par Hanwha Defence pour près de 3 Mds €. À plus long terme, le groupe d'armement polonais PGZ et la société sud-coréenne Hyundai Rotem ont signé un mémorandum sur le développement conjoint d'un char de combat et d'un véhicule de combat d'infanterie.

Tir d'un char K2 en Corée du Sud. L'industrie d'armement terrestre coréenne, comme l'aéronautique, se révèle très dynamique à l'international.



## Projet européen d'intercepteur de missiles hypersoniques

L'ambitieux programme européen TWISTER (*Timely Warning and Interception with Space-based TheatER surveillance*) vise à mettre au point un système anti-missile pour contrer les missiles hypersoniques qui rejoindraient bientôt les arsenaux russe et chinois. Son budget initial est de 110 M€, mais la réponse à la menace émergente laisse penser qu'en cas de réussite technique, TWISTER sera structurant pour les BITD européennes participantes.

Bien que la société européenne MBDA – France, Royaume-Uni, Italie, Allemagne – dispose de compétences et d'expérience dans ce domaine, la Commission européenne a préféré confier le projet au groupe espagnol SENER Aeroespacial dont le savoir-faire dans la défense antimissile et les engins hypersoniques est encore très discret... Le vainqueur s'est-il engagé au-delà de ses capacités ?

Si la France est exclue de cette étude, bien qu'ayant déjà développé des armes hypersoniques, la Commission joue-t-elle « perdant-perdant » ?

Il y a une quinzaine d'années, un nouvel entrant, OHB, bien que sans expérience reconnue, était sélectionné pour une grande partie des contrats de construction des satellites du programme Galileo. Les difficultés allaient survenir ultérieurement !



Patrick Michon